

# contact

bulletin de  
liaison et d'information  
du shung-do-kwan budo  
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,  
karaté, kendo, kyudo,  
yoseikan budo



**JUIN 1980**

No 3 — Paraît 6 fois de l'an

# STORES

- ferrure et toile, réentoilage
- tentes solaires
- stores corbeilles à armature alu
- stores à lamelles et à rouleau

oaches  
oan chaud

Ed. Wunenburger Maison fondée en 1861

Paul Haussauer, succr

rue du Simplon 14

1207 Genève tél. 36 61 95

M&M&J&M

**BRASSERIE-RESTAURANT** 36 av. Ernest-Pictet, Genève

# bois-gentil

Paul Brunner

☎ 44 92 77 / 44 01 91

**LE RENDEZ-VOUS DES BUDOKAS  
APRÈS L'ENTRAÎNEMENT !**

稽古のあと. のどかわいたらどうぞ!

— Menus soignés et mets  
de brasserie.

— Spécialités selon la saison.

— Salle de Sociétés.



● Meubles Victoria

8, rue Verdaine, 1204 Genève,

tél. 022 28 10 71

Meubles, tissus, tapis, luminaires

Boutique, cadeaux, jouets

# ioupii

## Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré

1202 Genève

Tél. 34 67 34



Ouvert du mardi au

vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00

samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00

Coiffure

Visagisme

Massage

Esthétique



# ILS SONT VENUS, ON LES A VUS, ILS NOUS ONT CONVAINCUS...

---

Crédits photographiques :

La Rédaction remercie MM. M. Ochsner,  
J.-P. Bédu, M. Colliard, J.-J. Dupraz,  
J. Monney et M. Martin, pour lui avoir  
fait parvenir leurs meilleures photos.

---

...Convaincus d'une chose en tout cas : c'est que l'on peut être humble, sympathique, et à la fois, extrêmement doué.

D'une correction irréprochable, le groupe des 5 maîtres fut tout au long de cette semaine du 10 au 18 mai, un véritable exemple de ce que les arts martiaux peuvent provoquer de meilleur chez l'être humain.

---

*Notre Président étant sous les drapeaux au moment de la rédaction de l'éditorial, je prends la liberté d'y substituer le début de notre article spécial sur la venue des Mes Otake Sr et Jr, Draeger, Kaminoda et Shinozaki.*

*Le Rédacteur*



La présentation, quelquefois laborieuse, des cinq maîtres avant une démonstration. Me Otake (extrême-droite), Me Kaminoda, Me Draeger, Me Shinozaki, et votre serviteur.

...dans le public, trois autres maîtres :  
l'étonné, l'obstiné et, le curieux...

## Socialement

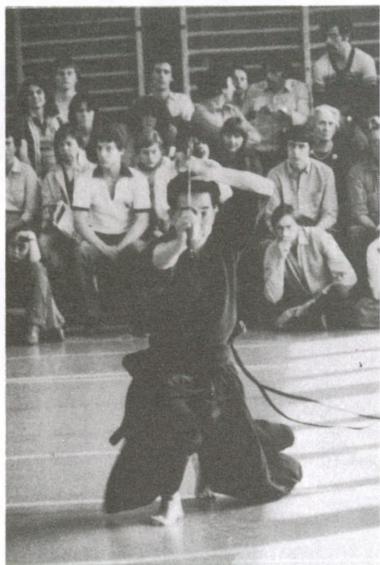
D'une politesse discrète, toujours attentifs à ne pas entrer en conflit avec les us et coutumes de notre pays, sans pour autant imposer leur étiquette compliquée ailleurs que dans le dojo, nos invités eurent un comportement social qui fit honneur au budo/bujutsu japonais. Bien que leur patience fut parfois mise à rude épreuve par les petites imperfections de notre organisation, aucune plainte, aucun commentaire ne fut émis, mais seulement des sourires compréhensifs. Par ailleurs, quand on connaît l'attachement obstiné des Japonais à leur nourriture nationale, on ne peut qu'être flatté de la facilité avec laquelle ils se sont mis à notre nourriture moins digestive, ainsi qu'à nos vins, en passant par nos "coups de l'étrier". Ils ont été très impressionnés par nos paysages, mais surtout par le comportement social des gens en public, par leur politesse et leur prévenance et par l'ordre et la propreté qui règnent partout. Je vois d'ici quelques sourires "la belle Suisse propre et bien en ordre..." Cependant, même si sous cette propreté bien ordonnée il y a moult imperfections et injustices, ce n'est tout de même pas une tare si la première impression qu'un touriste a de notre pays est bonne, et cette impression n'en est même pas une si l'on compare le calme relatif de notre pays à l'insécurité et la terreur régnant dans certaines contrées. Bien qu'assez crue une phrase de Me Draeger résume bien leurs impressions. Il me disait lors d'une de nos nombreuses navettes : "Don't let anybody f... up your country !", ce qui veut dire en français un peu plus littéraire : "Ne permettez à aucun de vous f... en l'air votre pays!". J'allais répondre : "Les Suisses s'en chargeront bien eux-mêmes!" mais je me suis retenu car j'aurais peut-être été injuste.



## Mentalement

Nous avons pu également admirer les qualités mentales de ces cinq pratiquants assidus des arts martiaux. Elles furent très visibles durant les entraînements et les démonstrations. Elles s'exprimaient particulièrement à travers l'étiquette, les *kiai*, le *zanshin*, la position du corps, l'attitude, le sérieux et le respect de l'adversaire\*, la gentillesse et la patience avec lesquelles ils prodiguèrent leur enseignement.

\*Lors des démonstrations de *kusarigama* (boule, chaîne et lame), plus d'une personne a remarqué que lors du deuxième jet, la boule ne frappait pas le front de Me Kaminoda de plein fouet comme au premier, mais passait quelques centimètres au-dessus de sa tête. A ma question, Me Draeger répondit que l'impact de la boule était assez douloureux et qu'une fois suffisait... Il faisait ainsi abstraction de sa propre fierté, évitant ainsi à son adversaire une douleur inutile...



## Techniquement

Après le *Shin* (mental), essayons de nous souvenir du *Gi* (technique). Et là, il faut bien l'avouer, il nous a été donné de voir des techniciens parfaitement au point. Nous qui pratiquons certaines de ces disciplines, nous sommes bien placés pour savoir à quel point il est facile d'avoir un "blanc" ou une hésitation lors d'un examen ou d'une démonstration. Et pourtant, lors des 7 démonstrations données en Suisse, pas une seule technique ne fut ratée. Et dans le cas des quelques hésitations de Y. Shinozaki durant certains kata, c'est avec

▲ Plusieurs phases du kenjutsu impressionnant de la Katori Shinto Ryu. Les mouvements rapides, les sauts, le zanshin, la précision et la force émanant de ce petit homme de 54 ans furent un plaisir pour les yeux des spectateurs.

Me Kaminoda démontrant le kiritsuke (coupe) de l'iaido Muso Shinden Ryu. ▼





C'est à croire que Me Draeger fait un numéro de clown tant la kissaki du sabre de Me Otake passe près dans cette démonstration de kenjutsu kodachi (petit sabre contre grand sabre).

maîtrise que ce dernier s'est repris. Ceci marque d'ailleurs la différence entre un maître et un élève ; en effet, Y. Shinozaki est le seul des cinq à ne pas avoir encore un grade qui lui vaille le titre de Sensei, bien que nous ayons utilisé ce titre par déférence. Quant aux quatre autres, ils ne pouvaient tout simplement pas se permettre de se tromper durant un *embu* (démonstration) car pour eux, démonstration est synonyme de combat. L'erreur est fatale.

## Physiquement

Pour compléter la trilogie *Shin-Gi-Tai*, groupe des trois qualités fondamentales nécessaires à toute étude sérieuse d'un art martial, l'aspect du *Tai* (physique) démontré par nos invités fut tout à fait convaincant. On sait qu'un décalage horaire accompagné d'un changement de climat et de nourriture peut altérer la bonne marche d'un corps humain pendant plus de trois semaines. En plus de cela, la plupart de ces gens sont habitués à aller se coucher extrêmement tôt et se lèvent en général vers cinq heures pour s'entraîner. Nous comprendrons ainsi qu'il leur a fallu un physique à toute épreuve, car après être rentrés à minuit, tous faisaient docilement leur lessive et se levaient à cinq heures pour s'entraîner. Bien que nous eûmes plusieurs fois le spectacle cocasse de Me Kaminoda ronflant là où il s'était assis deux minutes auparavant, il était tout sourire et tout à fait en forme deux minutes après avoir été éveillé. Ce fut une



Tanjojutsu (bâton court)

chance si le train d'enfer que nous leur avons fait subir ne nous obligea pas à les livrer à nos amis Français les pieds devant...

## Le Jutsu et le Do firent bon ménage

L'un des buts principaux de ce tour d'Europe était d'éduquer le public sur la nature réelle du "Jutsu". La plupart des Européens connaissent ce qu'est le "Do", mais peu ont l'occasion de voir du "jutsu" véritable. Dans

toutes les démonstrations, le programme était ainsi fait que le "jutsu" était présenté en alternance avec le "do". Les deux exemples les plus représentatifs furent sans aucun doute l'iaijutsu et l'iaido (dégainement du sabre), l'aspect de "self-défense" de l'iaijutsu primant sur l'aspect mental, et l'aspect mental de l'iaido primant sur l'aspect de self-défense. Il était également très intéressant d'observer avec quelle facilité le même homme passait du ju-

cette école a toujours attiré beaucoup de monde mais peu sont élu. Aussi a-t-elle été constamment contrefaite et imitée par des gens sans scrupules ou tout simplement innocents. La Katori Shinto Kyu étant une tradition martiale qui se pique d'enseigner les techniques d'une façon absolument identique à celle utilisée dans le turbulent quatorzième siècle nippon, il est facilement compréhensible que le responsable de cette tradition veille au



Les deux jeunes de l'équipe, Me Shinozaki et Me Otake junior, dans une démonstration de bojutsu. Ils étaient si sympas qu'ils se sont de suite retrouvés affublés chacun d'un surnom. Hamster jovial pour Me Otake, et Hérisson Agile pour Me Shinozaki...

Cette photo illustre bien la force avec laquelle le kiai est émis. Le visage de Me Draeger est contorsionné d'une façon intéressante.

tsu au do. (Me Kaminoda exécutant des techniques d'iaido puis enchaînant avec du jutsu pur comme le hojojutsu, le jutte-jutsu, etc.). Et c'est un fait que pour nous autres, Occidentaux, ce passage du jutsu au do ne se fait pas sans mal. L'erreur la plus communément commise est la pratique d'un art "do" (au but mental) avec un esprit "jutsu" (but de self-défense). Pour prendre un exemple simple, un judoka qui est convaincu de pratiquer un art martial alors que le judo et même le ju-jutsu n'a jamais été un art militaire, ces derniers n'étant concernés que par les disciplines avec armes. Et c'est en grande partie pour cette raison que l'étude du judo en Occident est si ardue dans les débuts, le néophyte confondant souvent cet art bien défini, épuré de mouvements dangereux et cerné de règles strictes, avec un art de combat où tout est permis puisque le but est de sauver sa propre vie.

Le deuxième but de ce tour d'Europe fut évidemment d'informer le public au sujet de la Katori Shinto Ryu, école martiale traditionnelle (la plus ancienne du Japon). En effet,



grain et ne laisse pas des amateurs détruire la réputation de cette tradition par des imitations plus ou moins fidèles. Le fait que cette tradition fut déclarée il y a quelques années, trésor national vivant montre assez bien le sérieux avec lequel le Département de la Culture Japonaise considère la chose.

## Un lien très solide avec la Suisse

Le fait que quelques élèves des sections jō et iai du SDK furent inclus dans les démonstrations montre tout de même que les Japonais prennent au sérieux ce qui se fait chez nous dans ces deux domaines. Ce qui est une référence lorsqu'on parle de Japonais tels que nos invités, mais est loin d'en être une lorsqu'on parle de ce Japonais qui profita de la démonstration du 11 mai pour venir vendre son ridicule "cri qui tue" (revue semi-porno semi-cow-boy-samouraï-taré) devant le SDK.

Il fallait tout de même prouver que le jō pratiqué au SDK s'imbriquait tout-à-fait honorablement dans les techniques qui nous furent démontrées... ▼



kusarigama jutsu

Me Kaminoda démontre une technique de jutte-jutsu avec Me Draeger. Remarquez que le contrôle, ici, se fait également en marchant sur le pied de l'adversaire, d'une façon bien précise et douloureuse. ▼



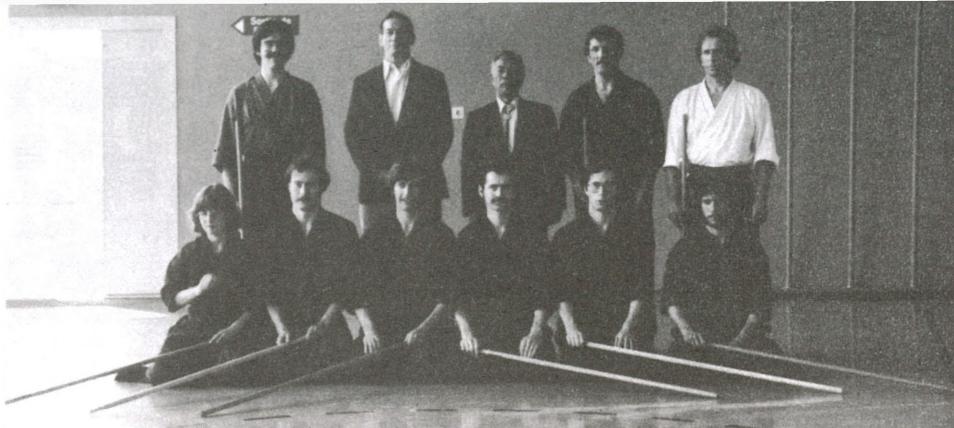
▲  
▲  
Me Kaminoda explique au public, lors de sa démonstration de hojōjutsu, qu'il me laisse les mains libres pour me soulager aussi bien que pour manger.

Marc Noguét et Françoise Bottelli passant leur premier Dan de Jōdo à Vevey, devant Me Kaminoda, Me Draeger et leur professeur. ▼

## Couronnement de la semaine : des examens

Le jōdo et l'iaido n'ont pas trop souffert d'avoir été exportés du Japon en Suisse puisque après quelques jours de stage, 10 candidats se présentèrent pour des examens de ikkyū et de shodan.





**Le groupe des candidats aux examens de jodo, après l'épreuve, dans la salle de la Cité des Enfants. Sur le côté, Françoise Bottelli fait un geste qui signifie peut-être : c'est dans le sac !**

Françoise Bottelli et Marc Noguét passèrent brillamment leur premier dan de jodo, tandis que Michel Colliard, Jean-Jacques Dupraz, Michel Ducret et Serge Ducret (tous de Montreux) passèrent leur premier kyu. Ces examens eurent lieu à la Salle de la Cité des Enfants à Vevey sous l'oeil de Me Kaminoda et de Me Draeger.

D'autre part, Marc Noguét cumule un premier dan de iaido tandis que Gildo Mezzo passe son premier kyu dans cette même discipline. Cette fois, l'examen se fit devant Me Tiki Shewan et les deux directeurs techniques pour l'Association Helvétique d'Iaido : D. Brunner et votre serviteur. Sur le côté, Me Kaminoda et Me Draeger apprécièrent le sérieux de l'événement et se montrèrent très impressionnés par les résultats déjà acquis à la Fédération Européenne de Iaido techniquement dirigée par Me Shewan.

## Une participation record aux entraînements

Le jodo et l'iaido attirèrent quotidiennement plus de quarante pratiquants dont la plupart s'adonnent aux deux disciplines. Malgré le nombre un peu trop important pour deux maîtres, l'enthousiasme fut général.

Les cours du soir furent également bien suivis, surtout en ce qui concerne le judo et l'aikido, sections dans lesquelles Me Draeger fit une grosse impression, autant par son humour que par ses connaissances extraordinaires. Connaissances qui ne furent malheureusement pas sollicitées par toutes les sections. Certaines auraient pu sacrifier une leçon, ne serait-ce que pour avoir un aperçu de quelque chose de différent, ou pour poser des questions sur les origines et différentes ramifications de la discipline à laquelle ils appartiennent.

**La boule (sensée être en acier) du Kusarigama vient de frapper Me Kaminoda en plein front. Remarquez le zanshin de Me Draeger.**





Me Draeger expliquant une combinaison "atemi-osotogari" à un élève du Yoseikan budo.



M. Heer nous reçut dans le salon du château. Quelques bouteilles de blanc donnaient une touche insolite parmi toutes les pièces de musée qui s'y trouvaient. Ici, Me Draeger manie, à la Japonaise, un des célèbres pics de la bataille de Grandson dont le manche atteint presque 5 mètres.

## Rien n'aurait marché si...

...Si le Comité d'Organisation, entouré de quelques bonnes volontés, n'avait effectué un travail de première classe. Je ne pense pas abuser de la patience du lecteur en rappelant les noms et le rôle de cette merveilleuse équipe.

Tout d'abord, Pierre Ochsner, qui a mené cette équipe de main de maître et qui réussit plusieurs petits tours de force (réimpression d'affiches un jour avant la démonstration — obtention d'une affiche Aeschbach pour la joie de Me Draeger...) Françoise Bottelli qui mit toutes nos péripéties de ces derniers mois sur le papier et qui passa quelques week-ends

Laurent Subilia, du Budo Club de St-Gervais qui fut un modèle de serviabilité et d'amabilité durant la "grande semaine" et qui fut volontaire pour une grande partie des voyages Genève-Gland. Bernard Calloz, également de St-Gervais, fut bien mal récompensé de ses efforts pour organiser une démonstration "outré-Sarine", mais il se consola en invitant les maîtres à sa table. Sans oublier Jean-Jacques Dupraz du Judo Club de Montreux, l'organisateur pour les 2 jours dans sa région, qui faillit nous faire visiter un caveau à St-Saphorin, et qui nous fit choisir entre une course de voiture et un voyage en bateau, le premier jour, mais qui nous fit passer un dimanche inoubliable à Château-d'Oex. Finalement, le comptable de notre équipe, Michel Ducret, également de Montreux, qui fit un travail aussi efficace que discret. Quant à moi, je n'ai que peu de mérite puisque c'est sur mon instigation que tout le monde s'est fait des cheveux blancs pendant 3 mois.



Me Shinozaki et Me Otake junior démontrent un mouvement de kenjutsu dans le cadre merveilleux de la cour intérieure du château de Grandson. La forme allongée n'est pas un ennemi tombé au préalable, mais M. Heer, hopologue du château, qui cherche un angle efficace pour son appareil.

à dactylographier des invitations et procès verbaux. Jean-Pierre Bédou qui sacrifia une grande partie de son temps libre aux subtilités compliquées de la "public relation". (Au dernier moment, il décrochait une invitation du Château de Grandson qui s'avéra d'une importance capitale pour l'hopologie internationale, domaine chéri de Me Draeger).

En ouvrant son sac pour en retirer son keikogi, Me Draeger trouva une bouteille entamée qui s'y était glissée par hasard. Nous avons, avec cette photo, une preuve que le samouraï nippo-américain a tout de même quelques faiblesses...



Mais ce comité restreint n'est pas le seul à mériter une chaleureuse gratitude. Charles et Francine Ochsner se sont dévoués pour faire goûter aux maîtres leurs talents culinaires, Marcel Martin, un de nos plus fidèles annonceurs, organisa un buffet froid somptueux dans sa villa, au coin du feu, où plus de 20 personnes passèrent une soirée inoubliable, sans oublier le coup de l'étrier qu'il fit subir aux 5 invités juste avant leur départ. M. Sterchi de "la Suisse", qui nous fut d'un grand secours pour la publication d'articles et l'impression d'affiches. M. Kurachi, attaché culturel du Consulat Général du Japon, grâce à qui nous avons eu l'honneur d'être invités officiellement par le Consulat du Japon à un merveilleux repas japonais.



**Le passage périlleux du pont suspendu sur la Sarine. Le roulis n'était pas dû au vent seul...**

Enfin, une mention toute spéciale aux parents de notre vénéré Président, M. et Mme Jordan, qui prêtèrent leur villa de Gland avec beaucoup de gentillesse. Ce geste vraiment généreux nous évita non seulement de grosses dépenses, mais, il fut grandement apprécié des maîtres pour qui le paysage et la tranquillité de ce site restera un de leurs plus beaux souvenirs de Suisse.

Finalement, je tiens à remercier la Société "La Lyre" pour nous avoir prêté ses bancs et chaises pour la démonstration de dimanche, ainsi que ceux qui nous ont aidé à les porter.

L'étroite collaboration qui a joué ces derniers mois entre les membres du SDK, du Budo Club de St.-Gervais et du Judo Club Montreux, nous a permis de couronner de succès une expérience qui n'a pas toujours eu les meilleures chances de réussite. En effet, l'obtention de l'argent pour l'achat de 5 billets d'avion n'alla pas sans peine. De plus, la coordination de la tournée en dehors de nos frontières nous incombait également (France, Suède, Hollande et, à un certain moment, la Roumanie).

En conclusion, l'expérience fut des plus riches et tous les investissements furent remboursés à 100 %, nous laissant un léger bénéfice qui sera redistribué parmi les sections du SDK, comme convenu au préalable.

Un grand merci à tous, et toutes mes excuses à ceux que j'aurais oublié de citer ici.

P. Krieger



**Une des nombreuses "bouffes" que les 5 maîtres apprécieraient pleinement. En l'occurrence, la raclette chez les parents de J.-J. Dupraz.**

**Stage de Château-d'Oex, au Remaclé ; un dernier entraînement plein d'entrain**





Me Otake fit une fleur aux participants du stage de Château-d'Oex lorsqu'il nous livra quelques secrets des techniques de kenjutsu de la Katori Shinto Ryu (entre autres : tsubame-gaeshi). C'est également lors de cette démonstration privée que nous pûmes nous rendre compte que le ma-ai (distance) était le même pour le long sabre, le petit sabre, le naginata et le bo.



Un des nombreux entraînements matinaux devant la villa de M. et Mme Jordan.

Mais il faut que je félicite ici tous les membres du SDK pour l'accueil chaleureux que vous avez réservé à nos invités, ainsi que du respect traduit par le silence qui régna durant les démonstrations. J'en suis le premier touché puisque j'en fus personnellement félicité (comme si j'y étais pour quelque chose...).

## LE RONIN



*Note du rédacteur : le Rônin, littéralement : homme de la vague, samouraï sans maître et sans emploi, comme il y en avait des milliers après chaque grande bataille de l'histoire*

*japonaise, n'était pas nécessairement un bandit de grand chemin. Cependant, William D. Jennings, auteur du Rônin, en a "dégotté" un qui a véritablement le diable au corps...*

*Après l'avoir suivi pendant trois chapitres mouvementés, on en reste coi, à se demander si c'est possible de repousser les bornes de la cruauté plus loin encore.*

*Ce chapitre-ci nous permettra de souffler un peu car le Rônin trouve son maître bien qu'il ne s'en rendra compte que bien plus tard.*

*La traduction de la parabole du vieillard fut ardue, et telle qu'elle vous est présentée ici, elle n'est pas des plus compréhensible. Cependant, je suis convaincu qu'elle est accessible à la plupart des lecteurs qui feront l'effort personnel de creuser un peu la chose. Après tout, ces vérités profondes ne sont pas sentées avoir un impact sur des êtres confortablement assis dans leur fauteuil, mais plutôt sur des êtres que l'exhaltation d'une époque a pu rendre particulièrement réceptifs.*

## LES CADEAUX DE LA HAINE

Les fantômes du jour éteint sortirent du sol du soir en volutes humides. Entre un soupir et un sourire, et avec un verre de saké attendant le désir de sa soif, le Ronin se souvint soudain. Il se leva en rugissant et courut vers le Pont de la Douce Rivière Coullante. Ceux qui étaient là pour écouter l'entendirent

se maudire d'avoir négligé quelque chose de si important. Pour la première fois, bien qu'il fut guerrier depuis longtemps, il avait oublié de dépouiller les morts.

En même temps qu'il se levait en rugissant, il revit l'image d'un très beau sabre gisant sur des vêtements dans l'herbe ; le deuxième garçon avait essayé de l'attraper. Maintenant le souvenir de cette magnifique lame brillait dans sa mémoire et il courait en espérant qu'il ne fut pas trop tard. Il voulait ce sabre avec une férocité démesurée, et le devrait-il, il mettrait à sac toutes les fermes de la province.

Au pont, il s'arrêta net comme s'il venait d'entrer en collision avec un mur invisible. Les corps avaient disparu et toute la scène avait été proprement lavée et râtissée comme un jardin. Et, bien que l'endroit fut infiniment vide, il entendit vibrer dans l'air la haine des villageois, tel un aveugle qui perçoit les sons de la ville. Il regarda autour de lui rapidement. Ses narines frémissaient. Pas une âme.

Il respira profondément, se relâcha de deux centimètres et regarda l'eau du haut de la rive. Un sourire presque affectueux effleura ses lèvres lorsqu'il se souvint des regards hébétés des visages des trois garçons nus. Le sourire s'effaça et il secoua la tête en pensant à cette perte inexcusable dont la faute était presque totalement due à leur maître. Non, l'ignorance ne peut jamais excuser la méchanceté d'un homme. L'air pétilla. Il se retourna. Il fut parcouru par un frisson de peur. Ce qu'il vit le figea. Un vieil homme était assis les jambes croisées au centre de l'espace libre comme s'il avait été là à méditer pendant plusieurs jours. Il tenait légèrement dans sa vieille main ridée une pierre lisse et la deuxième épée gisait sur le sol à son côté.

Le frisson revint quand le Ronin vit le regard de ses vieux yeux. Il n'avait jamais vu de haine aussi impersonnelle. Il y vit, reflété, son propre poteau de bois blanc soulevé aussi aisément qu'un homme jette le papier avec lequel il a nettoyé sa lame. Le frisson devint une secousse ; il entrevit sa mort et la fête qui s'ensuivit.

Il humecta ses lèvres et dit d'une voix forte : "Et que me veux-tu, vieille crotte ? Venger la mort de ces rares bébés qui pour une fois ne sont pas morts de faim ?" Il n'y eut pas de réponse. Il regarda fixement le vieil homme afin de lui faire baisser les yeux. Il n'y parvint pas. Ces yeux étaient de pierre. Pris de panique, il dégaina son sabre et fit une coupe vers la vieille tête. Avec un geste qui parut étrangement lent et d'un naturel diabolique, le vieil homme leva seulement la pierre entre son pouce et son index à un point au-dessus de son front. La pierre rencontra la trajectoire du sabre. Il y eut un bruit sourd. Le sabre fut immobilisé. La main et le bras avaient absorbé

tout le coup sans paraître se mouvoir. Puis quelque chose scintilla dans la pénombre. C'était un parfait demi-cercle d'acier brillant provenant de sa propre lame.

Le Ronin regarda son arme castrée, la pierre inamovible et le bras d'acier. Il abaissa son sabre qui toucha le sol pour la première fois. Le monde ondulait comme s'il le contemplait à travers une vague de chaleur. Il y eut pire encore. Les vieux yeux ne furent plus de pierre. Ils devinrent chaleureux et doux. Comme coupable d'une impolitesse, le vieillard se mit vite à genoux, toucha le sol de sa tête et dit : "Je vous prie de m'excuser pour ce que je viens de faire !"

Le grand homme recula comme s'il était au bord d'un abîme. Son étonnement ne laissait plus de place à la pensée. Et le vieillard continua à murmurer d'autres horreurs : "*Ayant aperçu votre secret il y a un moment, laissez-moi faire une petite et humble réparation. Je vous prie de me faire l'honneur d'accepter ce sabre. Il est dit être sans prix. Ayez aussi l'obligeance de prendre ce petit sac d'or. Il pourrait vous être utile à un moment de votre voyage, car vous avez un long, très long chemin à parcourir. Et, cadeau plus précieux encore, prenez les poissons de mon étang de forêt. Restez assis un moment et je pourrai vous les donner*".

Le Ronin voulait s'enfuir. Son malaise était grand et il se sentit à nouveau dans ce village ensorcelé. La terre chavira. Il allait glisser. Il plia les genoux et s'assit sur les talons et écouta. Le vieil homme parla doucement et ses yeux reflétaient un amour sincère qui terrifia le Ronin. Il devait s'enfuir. Il devait s'échapper maintenant. Il n'y avait plus un moment à perdre.

Il resta assis et écouta.

"Dans ma forêt, il y a un étang et dans cet étang il y a trois carpes dorées. Une se lasse et nage en cercles descendants. Bientôt elle se couche, aussi légère qu'une plume dans les sables du fond, et est savourée par les escargots d'eau qui veulent mener la même vie qu'elle. A la surface et sous une feuille ondulante d'un nénuphar, cinq bébés dorés s'amuse sous la vigilance de la mère carpe et la menace du père affamé. Deux de ceux-ci réussissent à s'échapper et deviennent adultes et font des bébés à leur tour. Une des carpes vécut jusqu'à un très grand âge parce qu'elle réussit à enlever les bébés à leurs mères. "Mais, se dit-elle, grâce à moi, les plus rapides nagent maintenant plus vite".

"C'est depuis plusieurs années qu'un garçon s'allonge ici tous les jours et voit passer dans les profondeurs de l'étang, les innombrables petites générations dorées. Sachant qu'aucune n'a quitté l'étang, il fixe l'eau et demande "Combien de poissons y a-t-il dans cet étang ?" Il crie sa question dans l'obscurité

rité de la nuit sachant qu'elle est sans raison, mais marquée par sa terrible pertinence. Maintenant, je vous remets sa question en tant que cadeau le plus précieux. Et soyez assuré, étant une possession que personne ne peut vous enlever, sa valeur durera beaucoup plus longtemps que celle du sabre ou de l'or".

Il chercha autour de lui et le trouva à ses pieds. Le prince des lames serait "Tueur de Mauvaises Herbes", un compagnon idéal pour sa courte épée qu'il avait appelée, avec la même exhubérance "Coup de Bec Numéro 2". La sensation de la garde dans ses deux mains lui fit convenir avoir une force presque surna-



Après un moment, le vieil homme salua, se leva et s'en alla dans l'obscurité grandissante.

Une fois ce personnage parti, le Ronin reprit vite ses esprits. Le vieillard n'avait pas tous ses esprits. C'était là la seule explication possible. La simplicité du diagnostic le remplissait de joie. Il sauta debout, fit tinter les pièces d'or dans sa main, ronronner le sabre dans la douceur de l'air. Il devait lui donner un nom.

turelle dans ses bras. Bien sûr, il avait obtenu ce qu'il était venu chercher ! Ça et un sac d'or par-dessus le marché. C'était de la bêtise d'être venu en courant depuis le village. Oh ! il était chéri des grands et des petits dieux et ressentit au fond de lui-même que le destin lui réservait quelque chose de merveilleusement raffiné.

Et pas dans si longtemps que cela !

(à suivre)

# « KI » énergie vitale

FUJI NOKAJIMA

## 3e PARTIE

**“NOS VIES SONT UNE PARTIE DE L’UNIVERS DONT LE KI EST ENCLOS DANS LA CHAIR DE NOTRE CORPS”**

KOICHI TOHEI

Il y a un Ki statique et un Ki dynamique. Le Ki statique est le plus évident. Il suffira par exemple qu’un type d’homme apparaisse dans une pièce pour que l’on sente aussitôt sa force s’imposer silencieusement à tous (nous parlerions plutôt dans ce cas de la puissance d’une personnalité N.D.L.R.). Ce Ki se manifeste également au cours de tests bien connus comme celui du bras inflexible, du bras lourd, du visage insoulevable, etc. (Expériences auxquelles se soumettent parfois certains maîtres d’Aikido ou de Karaté pour prouver à leurs élèves que, malgré tous leurs efforts conjugués, ils n’arrivent pas à leur plier le bras tendu sans effort, à les soulever de terre, etc. Ces tests doivent rendre tangibles les possibilités de la seule concentration mentale, N.D.L.R.). Mais c’est le Ki dynamique qui nous intéresse le plus dans la pratique des arts martiaux ; c’est la même force, mais jetée dans l’action. Dans ce cas le Ki peut s’exercer sur l’adversaire de deux manières : le Ki dur (croquis a) est, la force concentrée lancée dans une attaque directe dans le but de casser, de traverser l’adversaire en provoquant des dégâts divers sur sa

trajectoire (principe de l’atemi en Karaté) ; il y a aussi le Ki doux qui reste une force, concentrée mais qui se meut selon une trajectoire circulaire, heurtant le but tangentielle-ment comme une vague épouse la forme frappée (croquis b). Cette force ne traverse pas, donc ne détruit pas, mais projette la cible dans la direction voulue (principe du Judo, de l’Aiki, du T’ai Chi, etc.). Dans les deux cas le Ki a la même essence mais il est utilisé différemment, selon le but recherché.

Sans Ki il n’y a pas d’art martial. Est-ce une énergie physique ou mentale ? C’est bien la combinaison des deux. En Occident on a l’habitude de mesurer la seule force musculaire tandis qu’en Orient on évoque toujours la force de l’esprit. Cela vient en réalité de ce que les orientaux considèrent davantage l’homme comme une unité puisant une vraie force en dehors de ses propres limites, c’est-à-dire dans l’univers.

Je voudrais conclure par cette question importante : le Ki pouvant être révélé à chacun à travers un entraînement dur et méthodique, que se passera-t-il lorsque l’homme, doté de ce Ki, n’aura pas acquis, en même temps une solide base morale ? Cet homme sera dangereux car il n’utilisera pas ses facultés exceptionnelles dans un esprit d’amour des hommes et des choses. Cela devrait nous faire réfléchir à l’ancienne méthode de la sélection opérée par les vieux maîtres d’arts martiaux avant d’entreprendre la formation de leurs élèves

## ONT BRILLAMENT PASSÉ LEUR EXAMEN DE KYU :

### — Pour la section enfants

#### 5ème kyu

Jocelyne Sacchi  
Sandrine Cretenand

Stéphane Cervoni  
Denis Inkei

Nicolas Fehr  
Olivier Bouillon

Didier Bruchon  
Joël Cervoni

## — Pour la section adultes

6ème kyu

Jean-Pierre Delmenico

5ème kyu

Gisèle Isaz

4ème kyu

Bruno Senoner

2ème kyu

Claudine Perrin

Michel Piguet

Joëlle Monney

Je rappelle que tous les mercredis, par beau temps et terrain non détrem্পé, la leçon aura lieu aux Evaux à 19 heures. Rendez-vous à 18h30 devant le dojo.

Catherine



Quelle ne fut pas la surprise d'un des photographes du SDK lorsque, levant les yeux lors d'une promenade dans un parc de la ville, il aperçut notre cher Hamid El Ouaret en pleine relaxation, le regard perdu dans la direction du Jura ? Au dé clic de l'appareil, Hamid disparut lestement dans le feuillage touffu et il nous fut impossible de l'interroger pour savoir si c'était là une attitude passagère ou une habitude ancestrale...

Le Rédacteur

JUDO

柔道

## CHAMPIONNATS SUISSES PAR EQUIPE : LIGUE NATIONALE

Le 14 avril à BIENNE le S.D.K. termine le premier tour des rencontres de ligue nationale face à SCHAANWALD et ZURICH. Les deux nouvelles défaites de ce jour le place au dernier rang de la ligue nationale avec 0 point.

Le bilan que l'on peut déjà tracer avant le deuxième tour qui débutera en septembre est qu'il n'y aurait rien de dramatique à redescendre en première ligue si la situation ne s'améliorait pas, tout d'abord parce que le S.D.K. ne parvient jamais à réunir une équipe complète et qu'il faut deux combattants de moins en première ligue et surtout parce qu'il n'y a rien d'enthousiasmant à

combattre dans une atmosphère de rivalité et d'agressivité dont un bel exemple est ce 14 avril contre ZURICH.

Mais revenons à BIENNE où le S.D.K. perd 4 à 10 contre ZURICH et 6 à 8 contre SCHLAANWALD avec son forfait légendaire en -60 kg, Hamid ELOUARET : 1 victoire, 1 défaite, Pierre OCHSNER : 1 défaite, 1 match nul, François WAHL en super forme gagne ses deux combats quelques jours avant d'aller se confier aux mains expertes des infirmières grenobloises qui, nous n'en doutons pas, nous le rendront rétabli de son opération du ménisque, Christian VUISSA : 1 victoire, 1 match nul, Bryan FARQUHAR et Louis BOIRON, toujours dans des catégories trop supérieures perdent leurs deux combats.

En espérant que le S.D.K. se ressaisira au deuxième tour, rendez-vous en septembre pour le prochain épisode de ce feuilleton au suspense insoutenable.

J.P.B.

## CHAMPIONNATS GENEVOIS 1980

45 membres du S.D.K. s'inscrivent pleins d'espoir à ces championnats genevois 1980 réunissant 15 clubs et organisés cette année par le J.C. CAROUGE à qui l'on peut juste reprocher que trop souvent un seul des trois tapis soit occupé, et qu'aucun résultat ne soit paru dans la presse.

Cette compétition nous permet principalement de constater avec regret que la relève des combattants de l'équipe du S.D.K. n'est pas encore assurée puisque sur ses 27 médailles, seulement 8 d'argent et de bronze sont remportées par les jeunes écoliers, espoirs et juniors, alors que 8 médailles, dont 3 d'or, sont remportées par les seniors chez lesquels Hamid ELOUARET domine la catégorie des -65 Kg. et Christian VUISSA domine sans discussion le judo genevois. Mais ce sont les demoiselles du S.D.K. qui obtiennent la palme en remportant 11 médailles dont 6 d'or bien réparties dans toutes les catégories d'âge.

Avec ses 9 médailles d'or le S.D.K. prend la tête du classement par équipe devant le J.C. GENEVE, le J.C. CAROUGE et le J.A. PALETTES. Il faut signaler que le J.C. GENEVE a aussi 9 médailles d'or, mais prend la deuxième place pour une médaille d'argent (7 à 8).

### MEDAILLES GENEVOISES 1980 :

#### OR

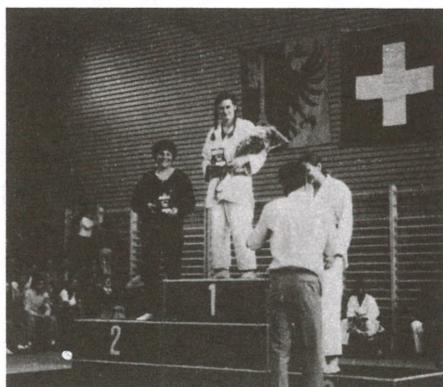
SIEGRIST  
LOOSLI  
JACOT  
MAC KINNEY  
OEHLE  
OEHLE  
ELOUARET  
VUISSA  
VUISSA

#### ARGENT

BEAUPRE  
PATRY  
EGGER  
FAVEY  
MANINO  
JIMENO  
OCHSNER  
ELOUARET

#### BRONZE

PORTELLA  
RUCELLA  
MONAGHAN  
CHARPENNE  
SUSZ  
FISCHER  
MANINO  
CASENOVE  
BOIRON  
BROWN



## Premier stage d'enfants

Ce mois de juin a également été marqué par un stage pour jeunes, organisé par Hamid ELOUARET, qui a réuni plus de 40 participants venus de nombreux clubs. Ce premier d'une longue série fut une grande réussite et ne peut qu'encourager Hamid pour l'organisation de ces prochains stages.

J.P.B.



Uchi-mata enroulé de Christian Vuissa (Eliminatoires individuels des Championnats Suisses).

◀ Joli ippon de P. Ochsner (Eliminatoires individuels des Championnats Suisses).

## ELIMINATOIRES INDIVIDUELS SUISSES

Le 13 avril 4 combattants du S.D.K. se rendent à MARLI pour les éliminatoires des championnats suisses individuels, 2 espoirs : Patrick SUSZ et Stéphane FISCHER, 2 seniors : Pierre OCHSNER et Christian VUISSA, ce dernier est le seul à franchir le cap des éliminatoires, il triomphe dans la catégorie -86 kg en gagnant ses 3 combats par ippon. Christian ne peut malheureusement pas se rendre aux finales car il participe au tournoi international de LONDRES qui a lieu à la même date.

Il n'y aura donc pas de champions suisses cette année au S.D.K.

J.P.B.

Coutaz dans l'engrenage implacable d'un sutemi de Christian Vuissa. (Coupe Suisse par équipe).

## COUPE SUISSE PAR EQUIPE

Le 17 avril au dojo a lieu la première et dernière rencontre de la coupe suisse face au J.C. de MORGES. Rappelons que la coupe suisse oppose des équipes de 5 combattants (7 en championnat suisse par équipe) tirées au sort pour des rencontres d'élimination directe (système de poule en championnat).

Le sort avait décidé que le S.D.K. tombe avec le J.C. de MORGES en première rencontre et malgré les efforts d'Hamid ELOUARET qui bat son compatriote KHEMISSA par yuko, Pierre OCHSNER qui fait match nul avec JORDAN, Brian FARQUHAR qui perd ippon contre SAPIN, Christian VUISSA qui gagne yuko contre COUTAZ et François BROWN qui perd ippon contre KRENBUEHL, ce qui donne le match nul aux points victoire 5 à 5, le J.C. de MORGES l'emporte aux points valeur 20 à 10 et le S.D.K. dit adieu à la coupe suisse 1980.

J.P.B.

## ONT REUSSI LE 5ème KYU

COMINI Philippe, DEBIEUX Claude et Stéphane, KOHLER Olivier, CHARPENNE Jean-François, ANTIGLIO Fabrice, MARTIGNONI Ariane, LOMMA Paola, TERRIBILINI Jan, MINO Christophe, SANSONNENS Nathalie, GENTIL Laurent, ROUILLER Jean-Claude, TURNILL Christophe, ROTT Olivier, REUTIMANN Patrick, PORTELA Elsa, PATRY Véronique, ISOZ Cédric.

## ONT REUSSI LE 4ème KYU

LESSMANN Stéphanie, RICOTTI Sonia, RACORDON Yvan, FOURNIER Pierre, PERILLARD Philippe, WEBER Mathieu, FRIEDEN Philippe, FLEURY Ian, CRETTE-NAND Carole.

## A REUSSI LE 3ème KYU

VUILLEMIN Manuel

## LES INDIVIDUELS

Isabelle OEHLE à la sélection du cadre national qui consiste à faire une ligne de 4 adversaires de différentes catégories de poids, plus quelques combats pour servir dans les lignes des autres participantes, cette journée se solde pour Isabelle par 7 combats dont 4 victoires et une convocation pour une nouvelle sélection car le manque de combattantes amenait des différences de catégories de poids trop élevées et des combats trop inégaux.

Christian VUISSA au tournoi international de LONDRES dans une catégorie très encombrée puisqu'environ 60 combattants se disputent le podium des -86 kg, 7 combats lui permettent d'accéder en quart de finale où il perd contre le français JARNOT ce qui le place au cinquième rang.

Moins de deux semaines plus tard, Christian se rend à VIENNE pour les championnats d'EUROPE où ses combats lui permettent de faire un large tour d'horizon du judo européen puisqu'il rencontre tour à tour un autrichien, un turc, un belge, un russe et enfin l'espagnol CECHINI dont on a eu la chance de voir le combat entier en direct à la télévision, malgré nos encouragements devant le petit écran, Christian perd yuko devant CECHINI et se place septième aux championnats d'EUROPE 1980 en -86 kg.

J.P.B.

## TOURNOI INTERNATIONAL DE LAUSANNE

C'est au Judo-Club de RENENS que le S.D.K. est allé remettre en jeu le trophée du tournoi par équipe de LAUSANNE qu'il avait remporté ces deux dernières années.

Le niveau des équipes présentes, 4 françaises, 3 allemandes, 3 italiennes, 5 suisses, plus élevé que les années précédentes quand on sait que le J.C. de MORGES (qui est une référence) se fait éliminer 10 à 2 par la sélection piémontaise et que le S.D.K. (c'est une excuse) perd le trophée, nous permet d'assister à une journée de rencontres intéressantes animées par le dynamisme italien et la comédie française. Le S.D.K., dont l'équipe est complétée par le léger Yves HUMBERT (J.C. de BERNEX) et Jean ZINNIKER (J.K. LAUSANNE), parvient assez facilement en finale en éliminant le RONIN MONZA (9 à 3), L'AM L'OMDAINE (9 à 3) et le J.C. de la LOIRE (8 à 4), mais n'obtient que la seconde place en s'inclinant en finale 5 à 7 face au J.C. de BOURGOGNE, qui, pour la première fois, fait sortir le trophée des frontières suisses.

Les différents points de ces quatre rencontres sont remportés par Yves HUMBERT : 1 victoire, Hamid ELOUARET, en pleine forme malgré tous les efforts fournis pour perdre les 3 kilos qu'il avait en trop la veille, gagne 3 combats et fait un match nul, Pierre OCHSNER : 2 victoires, mais pour la première fois de sa très longue carrière de combattant connaît la honte de la disqualifi-



Bien que souvent vu, un uchi-mata qui fait toujours plaisir à voir. (Christian Vuissa au Tournoi International de Lausanne).

cation en finale à cause des talents d'acteur de son adversaire et d'une erreur d'arbitrage, François WAHL : 1 victoire, Christian VUISSA : 3 victoires et 1 match nul, quant à Jean ZINNIKER il remporte ses 4 combats.

J.P.B.

## DEUXIEME EQUIPE A VERSOIX

Le 22 juin la deuxième équipe du S.D.K. se rend à Versoix pour rencontrer ROMONT et VERSOIX en championnats suisses par équipe. Comme ça devient très lassant d'écrire des articles sur les défaites du S.D.K. en championnat suisse aussi bien pour la deuxième que pour la première équipe, je ne vais pas m'attarder sur ce nouveau désastre, de toutes façons je n'ai pas l'imagination assez grande pour trouver une nouvelle excuse à la défaite de cette équipe formée de Thierry GAGLIARDI, Stéphane FISCHER, Pascal BAUDIN, Jean-Pierre BEDU et Michel OCHSNER.

Il faut juste signaler que Jean-Denis SCHEIBENSTOCK venu nous encourager s'est retrouvé un kimono sur le dos face à Versoix pour remplacer BAUDIN qui saignait du nez.

Le S.D.K. perd donc 5(12) à 5(20) face à ROMONT et 6 à 4 face à Versoix.

J.P.B.

## Concours de gâteaux (12 juin 1980)

Comme chaque année s'est déroulé le concours de gâteaux qui coïncide avec la fin des classes. Organisée par les élèves eux-mêmes, cette fête fut des plus heureuses. Je voudrais remercier tout spécialement les parents qui ont bien voulu prendre part et qui contribuèrent ainsi au succès de la fête.

Hamid El Ouaret

KARATĒ

空 手

## COUPE DE LAUSANNE SK-UEK DU 13 AVRIL (KUMITE) :

Se sont bien comportés :

En catégorie lourd + 75 kg, Christian BARTHELEMY (Chidokan Necker). Et notre "presque médaillé" du SDK, Antonio MARIN qui termine à la 5ème place en moins de 65 kg.

## STAGE ET EXAMEN CHIDOKAN DU 19 au 23 MAI :

Sont promus :

- 3ème kyu (ceinture marron) : Antonio MARIN, Mauro POGGIA
- 4ème kyu (ceint. bleue + 1 barre marron) : Fara CRESPIN
- 6ème kyu (ceint. verte) : Patrick BAERISWYL, Bruno BONETTO, Jean-Michel MOERI
- 7ème kyu (ceint. blanche + 2 barres vertes) : Patrick BONZON, Mlle DOLEZEL,
- Augustin REY, Mme M. SCHLIEKELMANN
- 8ème kyu (ceint. blanche + 1 barre verte) : Nicolas FERNANDEZ, Mlle S. HUSSAIN, J.-M. JOLISSAINT, Salvatore LUCIDO, Mauro MARCUZZO, Fabrice SCHUMACHER

## COUPE CHIDOKAN-SUISSE DU 31 MAI AU JUDO-CLUB CAROUGE :

5 membres de notre section ont tenté leur chance à l'occasion de cette compétition. 3 filles : Briffod, Dolezel et Sermondade; 2 garçons : Grosjean et Santos. C'est avec plaisir que nous pouvons mentionner la 2ème place, catégorie kata hommes et femmes jusqu'à 4ème kyu, de Mlle Catherine BRIFFOD.

## LICENCES KARATE SK-UEK :

Aux dernières nouvelles, elles devraient être imprimées pour la fin juin (1980 ?).

R. Rapin

## Un bain de jouvence...

...telle fut la conclusion enthousiaste des archers du SDK, à l'issue du stage qu'ils avaient organisé à fin avril – le plaçant sous la direction de Me Jacques NORMAND, 5e dan.

Avec satisfaction, nous avons constaté que la quasi totalité des kyudokas helvétiques recensés avait répondu à notre invitation – et que notre club (faisant une fois de plus oeuvre de pionnier) était en majorité...

Les archers du SDK, conquis tant par la science que par la modestie de Me NORMAND, lui ont demandé d'être leur "patron" – et de venir régulièrement à Genève – ce qu'il a accepté. Le calendrier des sessions sera publié dans le prochain numéro de "Contact".

Nous ne remercierons jamais assez ce budoka accompli de l'intérêt qu'il porte à notre petit groupe – et ce d'autant plus que nous le savons fort occupé, et que Paris, quoiqu'on en dise, "c'est pas la porte à côté" !

Enfin, nous soulignerons qu'avec la venue régulière de J. NORMAND au SDK, ce ne sont pas seulement les Kyudokas qui sont concernés : outre le kyudo, il pratique en effet judo, iai, jo, et naginata : gageons que cela fera dresser l'oreille à d'aucuns : qu'ils gardent donc le... "Contact" !

## Bonne chance...

...à un jeune : Carlos STREIFFERT, 19 ans, est candidat à la "Course autour du monde" : pour son film de sélection, il a choisi le KYUDO – tourné au SDK, naturellement !

C'était sympa – c'est pas mal venu...

...Bon vent, Carlos !

Le 27 avril 1980, c'est tout le kyudo suisse – à quatre près, excusés – qui pose pour la postérité en compagnie de Me Jacques NORMAND, 5e dan (1er rang, 2e depuis la gauche). (Notons que ce dernier est le deuxième européen à avoir obtenu ce grade – le premier étant E. HERRIGEL). ▼



▲  
Cet archer dont la tête a encore quelque peine à suivre le regard, c'est Serge DIECI – connu des adeptes du jo, et que nous présentons à tout le SDK comme le nouveau délégué de la section kyudo au comité du club. Il tire à l'arc depuis une dizaine de mois à peine (c'est pour cela que les plumes n'ont pas encore poussé sur sa flèche ! ) mais n'hésite pas à payer de sa personne – ainsi qu'en témoigne notre document, pris lors des démonstrations de la section à Ballexert – démonstrations qui furent, soit dit en passant, suivies par plus de 400 personnes !

"Enco' beaucoup de t'avail"... et "ça" en plus...

Courage, Serge – et merci !

Attention...Les vacances approchent !

Le stage annuel de Royan, près de Bordeaux, du 21 au 26 juillet 1980 sera précédé et suivi de deux autres stages tout aussi importants. Le premier à Paris, du 7 au 12 juillet et le second à Menton du 4 au 9 août. Tous ces stages seront dirigés par Maître Hiroo Mochizuki, 8ème Dan. Je rappelle que pour participer à tous ces stages, il faut être en possession de la licence internationale. Quelques membres de notre section se sont déjà inscrits pour un de ces trois stages et d'autres inscriptions seront bien accueillies. D'autre part, je vous signale un stage mini-vacances de trois jours en Suisse, à Neuchâtel qui aura lieu les 15 - 16 - 17 août, où différentes disciplines sportives auront lieu "tir, équitation, natation et Yoseikan Budo", pour ce dernier stage, je vous communiquerai ultérieurement de plus amples renseignements.

Je rappelle que le vendredi soir dès 20h. le tatami est à la disposition des Yoseikan-Budokas qui désirent étudier leurs techniques, librement.

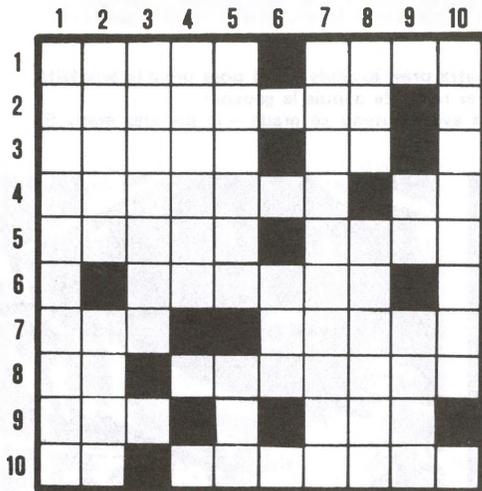
P. Vuilleumier

*Note du Rédacteur : Contact consacre la rubrique "Calligraphie" de ce numéro-ci, ainsi que des deux prochains numéros, à votre discipline. Jetez-y un coup d'oeil. Cela ne fera de mal à personne que d'avoir un minimum de connaissances sur l'origine du nom de votre discipline !*

## DÉCONTACTONS-NOUS



### MONNEY Joëlle



### HORIZONTALEMENT

1. Allô japonais coupé. Peut être de pierre, d'acier ou de sagesse. 2. Homme de loi chez Carter. 3. Linge froissé dans lequel on fait infuser de la drogue. Technésium. 4. Mets japonais. Indéfini. 5. Fabuliste grec. Chienne de chasse. 6. Roi de Perse. 7. Parole de charretier. Supplicier n'importe comment. 8. Fleuve de Russie. Renonculacée. 9. Des villes ou des champs. Début du nom d'un des

centaures. 10. Ville française dont on a retiré les voyelles. Les maisons d'Ecosse le sont souvent.

### VERTICALEMENT

1. Les étrangers le connaissent plus souvent sous ce nom. 2. Enlevées. Est à l'ombre. 3. Mouche. 4. Riquet en a une. 5. Rassembler sans ordre. Réfuta. 6. Trois lettres pour s'exercer. 7. Imiteront le lièvre face au chasseur. 8. Compagnie renversée. 9. Langue. Recueillie en désordre dans la cheminée. 10. Vient souvent de Brest.

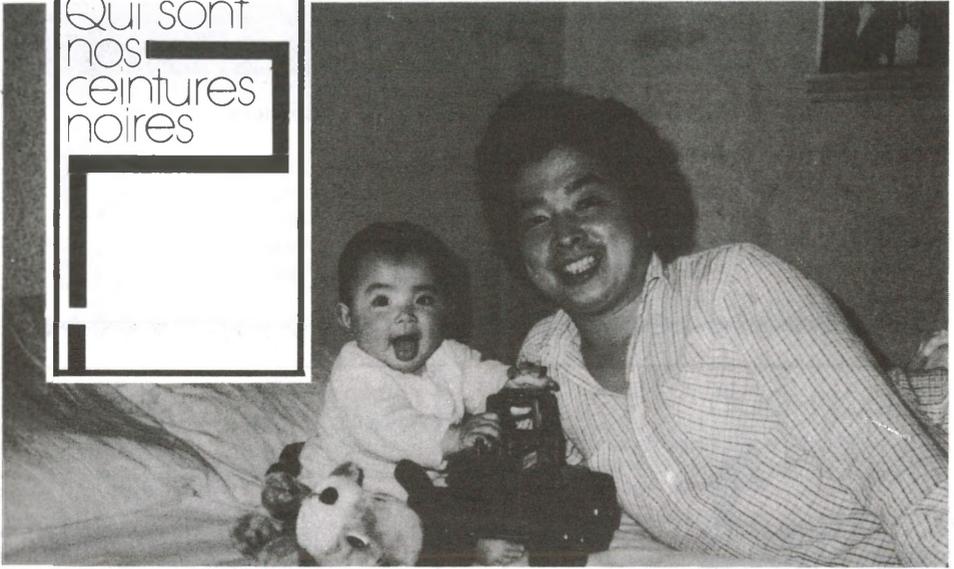
### RESULTATS PRECEDENTS

Horizontalement : 1. économies. 2. bitume - arts. 3. ulisse - rp. 4. rlt - kroumir. 5. nees - uke - ee. 6. erse - tudor. 7. re - oran. 8. nautilus. 9. nations - toc. 10. er - es - soeur. 11. sets - serres.

Verticalement : 1. eburneennes. 2. ciller - aare. 3. otites - ut. 4. nus - serties. 5. omsk - eios. 6. meerut - ln. 7. oku - usse. 8. ea - uedos - or. 9. sr - or - ter. 10. triera - oue. 11. aspre - crs.

Ont été perspicaces : C. Fleury, M. Guichard, et P. Perillard qui bénéficie de 50.- de rabais sur tout achat fait au SDK.

## Qui sont nos ceintures noires



### **Kunio YASUE, 28 ans, 2ème dan d'aikido, physicien théoricien**

Jusqu'à 18 ans, je vivais à Okayama chez mon père. Ensuite, il fallut partir pour l'université de Sendai, où je découvris à la fois l'astronomie et l'aikido. Le club universitaire était placé sous la direction de Maître OKUMURA du Honbu-Dojo et Maître SAITO d'Iwama. Après avoir obtenu mon diplôme, en 1974, je me suis rendu à Kyoto et Nagoya afin de préparer une thèse de doctorat en physique théorique.

À Kyoto, je ne pratiquais pas l'aikido. A vrai dire, je ne parvenais pas à comprendre pourquoi cette discipline, sous sa forme actuelle, n'est pas aussi efficace que celle d'O-Sensei (le grand maître fondateur UESHIBA).

Cependant, à Nagoya, j'ai rencontré une grande personnalité, Maître YAMAGUSHI, du Honbu-Dojo. Dès lors, j'ai admis l'efficacité absolue de l'aikido et j'ai repris l'entraînement sous sa direction, jusqu'à mon départ pour Genève, en 1978.

#### **Contact : Quelles sont les caractéristiques de l'enseignement de Maître YAMAGUSHI ?**

Voilà une excellente question. Selon moi, Maître YAMAGUSHI est l'un des très rares grands maîtres qui poursuivent de nos jours une recherche fondamentale dans la discipline ancestrale qu'est l'aikido. Cela se traduit par le fait que, même dans le domaine technique, il modifie fréquemment ses méthodes. C'est peu

sécurisant pour ses étudiants, certes, mais cela prouve que rien n'est acquis définitivement, il s'agit d'une recherche vivante. Maître YAMAGUSHI a toujours à l'esprit les bases du Kenjutsu. Ainsi son "irimi" est fondé sur celui de "Ittoryu" et son "irimi-tenkan" avec "kesa-giri" de "Kashima-shin-ryu". Il aime particulièrement prodiguer son enseignement après l'entraînement, même au bistrot. C'est là que j'ai acquis la plus grande partie des fondements de l'aikido.

#### **Contact : Pratiquez-vous un autre art martial ou avez-vous des hobbies ?**

Je ne pratique que l'aikido, qui, selon maître YAMAGUSHI, suffit largement à occuper une existence. Mes hobbies sont la science fiction et jouer avec ma petite fille.

#### **Contact : Y a-t-il une différence entre l'enseignement donné au Honbu-Dojo à Tokyo et celui donné au Shung-Do-Kwan ?**

Sur le plan formel, les enseignements sont tout à fait comparables.

#### **Contact : Quels sont votre meilleur et votre plus mauvais souvenirs d'aikido-ka ?**

Le meilleur c'est d'avoir pu prouver à quelqu'un de très fort physiquement que la force pure ne suffit pas, le plus mauvais, c'était lorsque je ne croyais pas vraiment ce qui précède.

# DOJO - ÉTIQUETTE

## Je pratique une certaine hygiène personnelle

Un judogi ou un keikogi propre, des ongles coupés court, une odeur corporelle pas trop tenace et une haleine pas trop agressive, ce sont autant de marques de respect élémentaires envers un adversaire qui me permet de progresser dans la voie que j'ai choisie

le coin-coin  
du koka



PAR FRANÇOIS WAHL



## OBI-GOSHI

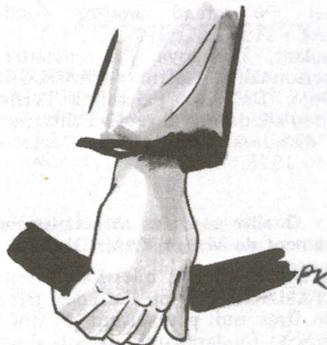
(Prise de hanche par la ceinture)

Nous allons voir quelques extraits de Tachiwaza, de Newaza et de techniques destinées à obtenir l'abandon de l'adversaire.

Voici tout d'abord Obi Goshi qui se pratique de nos jours plutôt en prenant la ceinture sur la gauche de UKE :

Le bras droit de TORI passe devant la poitrine d'UKE, son triceps venant buter contre le deltoïde d'UKE, et sa main droite saisit la ceinture d'UKE, doigts en avant et paume contre le ventre ;

— la traction du bras gauche de TORI sur la manche droite d'UKE s'exerce d'abord en avant et vers le bas, puis enroule vers le côté gauche.

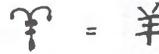


YÔ  
yashina(u)



Nous arrivons gentiment au bout de notre série avec les caractères qui forment le nom de la huitième section du SDK : Yoseikan Budo. Comme le caractère *Yô* est loin d'être aisé, nous en resterons là pour ce numéro-ci, et traiterons de *sei* et de *kan* dans les deux prochains numéros.

Ce caractère est formé de 15 traits. Il y a deux parties distinctes, la première, au-dessus, symbolise le mouton :



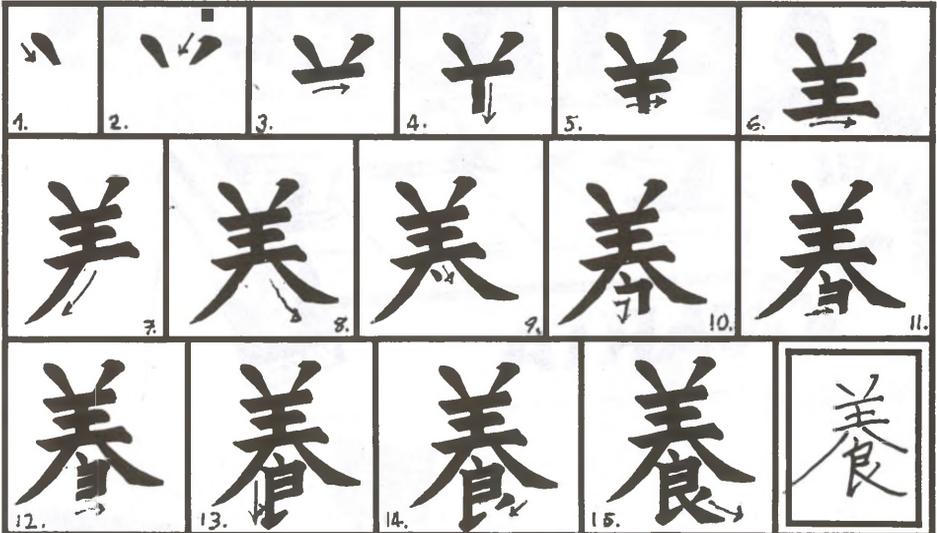
La deuxième partie est le caractère symbolisant "manger". Le tout est assez évident : donner à manger au mouton.

Dans la langue courante, le caractère traité ici signifie : élever, supporter, cultiver. Comme le caractère *sei*, que nous traiterons dans le prochain Contact, signifie juste, et que *kan* signifie maison, lieu, *Yôseikan* veut donc dire : lieu où l'on cultive ce qui est juste.

La prononciation chinoise (ON) est Yô. On retrouve ce caractère dans les mots suivants : *kyôyô*, culture – *yôshoku*, élevage – *yôjo*, fille adoptive – *yôhō*, apiculture.

La prononciation japonaise (KUN) est *Yashina(u)* et se retrouve dans ces phrases : *kodomo wo yashinau*, élever un enfant – *tairiku wo yashinau*, développer son corps, etc.

Bonne chance !



Problème de batterie?

Faites partout  
confiance à l'un  
des 3200  
garagistes  
membre **ESA<sup>+</sup>**

Exclusivité

**VARTASELEN<sup>®</sup>**  
brevet

GARANTIE  
**24**  
MOIS



Distributeur général  
ESA Berthoud



**ESA<sup>+</sup>**

Société coopérative  
d'achat de l'Union  
professionnelle suisse  
de l'automobile

Les manuscrits (relus et dactylographiés), les photos (avec légendes), et autre matériel destiné à la publication dans *Contact*, doivent être déposés dans le casier "Contact" au secrétariat avant les dates suivantes :

Le 10.2 pour le *Contact* de février, le 10.4 pour celui d'avril, le 10.6 pour celui de juin, le 10.8 pour celui d'août, le 10.10 pour celui d'octobre, le 10.12 pour celui de décembre.

La rédaction reste libre dans son choix concernant le matériel et la date de parution.

En vous remerciant de votre coopération

Le rédacteur

## *La Relaxation en Sophrologie*

Cours directs  
par moniteurs

Exercices  
par cassettes  
enregistrées.

- Techniques scientifiques de détente authentique.
- Développement de la CONCENTRATION.
- Epanouissement de ses ressources profondes.

Centre de Sophrologie Pédagogique

4, rue St. Laurent 1207 GENEVE / Tél. 35 20 47

**raymond  
grandvaux**

constructions  
métalliques  
serrurerie  
service  
de  
clés



29 bis,  
rue de Lausanne  
1201 Genève

**Tél. 31 09 45**

## au Ménestrel

DISQUAIRE EN L'ILE  
15, Quai de l'Île ☎ 28 42 65

**disques, musicassettes,  
partitions musicales.**

レコード カセット・テープ  
楽符



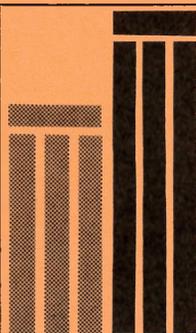
J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan  
rue Liotard 66  
1203 Genève



**BALLY**  
Le pas vers la mode

**Bally Scheurer** Rue du Rhône 62 1204 Genève



RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

**Tél 32 48 41**

ferblanterie  
installations sanitaires  
concessionnaire  
des services industriels  
de Genève

12,  
rue de Berne  
Genève